

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JUILLET 1973
42e Année
N° 4

S O M M A I R E

- LIBERATION DE TOUS LES HOMMES
par José Luis VELASCO..... 3
- UNE CVX DE JEUNES TRAVAILLE
EN USINE
(des nouvelles du Chili)..... 8
- LE DISCERNEMENT DANS LA VIE
QUOTIDIENNE
par Raymond Zambito, D.D.S... 10
- LE SEMINAIRE DE FORMATION AUX
PHILIPPINES
par Louisa HOCSON..... 15
- LIGNES D'ORIENTATION D'UNE
FEDERATION NATIONALE
par Vincenzo INSOLERA s.j..... 19

nos auteurs aujourd'hui

Luisa HOCSON est l'une des jeunes permanentes du Centre National des CVX à Manille. A ce titre, elle est appelée à sillonner les Philippines pour organiser séminaires et cours de formation. Elle est, en particulier, l'une des animatrices du "Training Institute". Elle rend compte, dans ce numéro, de cette session de formation, qui dure 3 à 4 semaines, qui s'adresse essentiellement aux responsables des CVX et dont nous avons déjà signalé précédemment l'intérêt et la qualité.

Le Père Vincenzo INSOLERA s.j. est déjà longtemps l'âme de notre mouvement en Italie. Assistant ecclésiastique de la Fédération nationale extrêmement dynamique, organisateur infatigable de congrès, éditeur de revues et de livres de spiritualité - entre autres d'une nouvelle présentation des Exercices écrite par lui-même - le Père Insolera trouve encore l'énergie et le temps de donner chaque année plusieurs cours d'Exercices aux membres CVX de tous âges.

José Luis VELASCO est déjà connu de nos lecteurs par plusieurs articles précédemment publiés. Membre du Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale et responsable de la Commission internationale "Libération et Développement" il est de ceux qui gagnent l'estime par le sérieux de leur engagement, la portée de leur témoignage et la fraternité de leur présence. Directeur pédagogique d'un établissement scolaire dans un quartier populaire de Madrid, José Luis est marié et père de deux enfants.

Raymond ZAMBITO, de New-York, est stomatologiste et chargé de cours à l'université. La chaude atmosphère qui règne dans la famille Zambito (les deux sont membres des CVX) a donné lieu à des échanges avec des jeunes sur amour et mariage, qui ont été publiés depuis lors. Raymond, membre de la CVX Loyola et animateur infatigable des CVX, est actuellement président de la fédération USA. Son énergie, sa personnalité pleine d'allant et son sens ignation de l'engagement sont unanimement appréciés.

LIBERATION DE TOUS LES HOMMES

LIGNES DE RECHERCHE

par José Luis VELASCO

"Libération de tout l'homme et de tous les hommes". L'expression est heureuse, mais les chrétiens que nous sommes n'ont pas trouvé pour réaliser cet idéal une voie simple, ouverte à tous les hommes de bonne volonté et profonde. Non à cause de ses complications théoriques, mais à cause de son incarnation dans les problèmes de notre temps. Cette voie, nous avons à la tracer tous ensemble, en marchant. Les lignes qui suivent voudraient être une simple collaboration à la recherche des CVX. Leur utilité possible viendra de l'aide que, dans ma recherche personnelle, j'ai reçue des communautés espagnoles et de la Fédération Mondiale, qui, pour beaucoup d'entre nous, commence à être aussi une authentique communauté.

Un premier pas consiste à réfléchir sur la marche de la libération et à la considérer dans toute son amplitude. Cela nous aide à dépasser le sentiment de frustration que l'on éprouve à ne pouvoir travailler sur une ligne qui se présente comme unique, et qui est en réalité un choix particulier et limité; cela évite également de nous heurter à des personnes, - chrétiens ou non, - qui travaillent et luttent pour le même idéal, mais d'une manière différente. La libération de chaque homme et de l'histoire humaine est un processus unique, mais très vaste et très complexe; nous allons en indiquer trois lignes de force. Elles ne peuvent se séparer, mais nous ne devons pas non plus ignorer la valeur particulière de chacune d'elles. Naturellement, elles ne sont pas indifférentes; notre choix personnel doit être l'objet d'un discernement soigneux et renouvelé; chaque personne doit opter pour l'activité qui lui permettra de travailler plus profondément pour les nécessités concrètes des hommes qui l'entourent. Il y a des choix bons en soi,

ou non mauvais, mais négatifs dans une situation particulière parce qu'ils nous installent dans l'égoïsme et nous rendent indifférents à la souffrance des autres. Par exemple, à notre époque, il y a des hommes qui, en vertu de ce discernement, changent de ligne d'action: d'un travail scientifique ou humanitaire, ils passent, à un moment de leur vie, à une lutte politique qui devient exclusive ou s'unit à un travail d'un autre genre. L'essentiel est d'être attentif aux besoins et à la situation des autres, spécialement des plus pauvres, et de se rappeler souvent que nous avons tendance à trouver très supportables les difficultés dont nous ne souffrons pas nous-mêmes.

En premier lieu, fait partie de la libération le travail de domination de la nature qui permet à l'homme de vaincre en grande partie les limites qu'elle lui imposait et qui utilise les lois naturelles à son propre avantage. Il faut entendre ce travail dans le sens le plus large du mot. Il s'agit de la création d'un monde qui, en grande partie, est déjà culturel, humain, et non seulement naturel, et qui rend possibles de nouveaux pas vers la domination de la nature et du moi personnel. Marx a étudié ce développement et son ambiguïté comme source de progrès et d'aliénation. Teilhard de Chardin a présenté le progrès de l'homme dans le cadre d'une évolution qui perfectionne tout le réel et progresse vers la conscience et la liberté. Sa pensée nous fait voir dans cette évolution une réalisation concrète et authentique, - bien qu'incomplète et insuffisante en elle-même, - du plan de Dieu, qui culminera dans la seconde venue du Seigneur comme Omega. La science et le travail collaborent à cet aspect de la libération non à travers une marche aveugle, mais à travers son utilisation pour l'authentique bien de l'homme. Ils ont des liens avec la libération politique, mais ils ne se réduisent pas à celle-ci. Est-ce que nous, chrétiens, nous collaborons à l'utilisation du pouvoir libérateur de la science et du travail humain? Au perfectionnement de l'agriculture, de la médecine, de la meilleure et plus efficace utilisation des techniques servant à obtenir et à appliquer l'énergie pacifique? A des moyens de communication, à une psychologie, à une pédagogie qui libèrent les hommes au lieu de les opprimer? Ou bien continuons-nous à tourner le dos à tant d'inquiétudes des hommes d'aujourd'hui dans ces domaines et collaborons-nous à perpétuer le triste rôle que

dans l'ensemble nous avons tenu en face de Galilée ou en face de la psychanalyse? Bien entendu, ce ne sont que des suggestions qui n'épuisent pas le problème.

Cependant, nous ne pouvons présenter cette dimension de la libération comme définitive. Ce serait de l'angélisme, dans le pire sens du mot, que de donner une vision tranquillisante de la situation actuelle. La possibilité matérielle de connaître et de dominer la nature n'assure pas, à soi seule, la libération de l'homme. Au contraire, la connaissance et la domination de la nature ont été et sont utilisées par des groupes d'hommes et par certains pays, en tant que pouvoir politique global, pour soumettre et opprimer d'autres classes sociales et d'autres pays. Aussi est-ce lutter également pour la libération que de favoriser le mouvement économique, social et politique des groupes et pays opprimés, - avec lesquels se solidarisent d'autres hommes, sensibles à cette situation d'oppression, - pour que le pouvoir des hommes serve à chaque groupe et à chaque individu à se construire une vie personnelle plus pleinement autonome et authentique au lieu d'enrichir matériellement un petit nombre d'individus aux dépens de l'immense majorité. Dans ce sens, la libération suppose conflit et lutte. Ici nous devons noter que la lutte est un fait et que le choix des chrétiens consiste à se ranger du côté des opprimés ou bien du côté des oppresseurs et à participer ainsi au conflit d'une manière évangélique ou non. Nous devons prendre conscience également de certaines différences essentielles: Il ne suffit pas de dire "Je suis avec les opprimés" pour opérer un choix digne d'un chrétien, mais il ne faut pas croire non plus qu'on puisse ignorer le conflit sans appuyer de fait ceux qui détiennent actuellement le plus grand pouvoir. Un texte de Girardi peut éclairer la question: "Nous ne pouvons choisir entre admettre ou non la lutte de classes, nous devons choisir de quel côté nous nous mettons. Pour dépasser la lutte, il faut nécessairement passer par la lutte... Certes, l'Evangile nous commande d'aimer nos ennemis, mais il ne nous dit pas que nous n'en avons pas; il ne nous dit pas de ne pas les combattre... Le chrétien doit aimer tous les hommes, mais pas tous de la même manière: on aime l'opprimé en le défendant et en le libérant, on aime l'oppresseur en l'accusant et en le combattant. L'amour exige que nous luttons pour libérer tous ceux qui vivent dans un état de péché objectif.

La libération des pauvres et celle des riches s'opèrent en même temps". Notre époque voit clairement que cette dimension politique est essentielle en ce moment. En définitive, il ne s'agit pas, ici et maintenant, de perfectionner l'ordre actuel par des réformes de détail, - bien que ce soit important, - parce que, à la longue, ces réformes rendront l'oppression plus supportable et plus solide, mais de chercher, d'une manière ou d'une autre, un ordre nouveau, plus humain et comportant d'autres valeurs qualitativement distinctes.

En dernier lieu, la libération a une dimension personnelle, - non individualiste, au sens mauvais que nous donnons parfois au mot personnel. Il n'est pas facile de définir cette dimension. C'est par elle que nous nous rendons capables de réaliser dans notre vie la vérité, le respect et l'amour de l'autre, la créativité, et que nous dépassons la culture de consommation, les aliénations, les forces destructives et antirationnelles de notre psychologie. Il ne s'agit pas de perfectionnisme égoïste; la marque d'un effort authentique est précisément que cette dimension personnelle de la libération nous rend toujours plus solidaire de la libération des autres. Cette solidarité, comme la libération elle-même, culmine dans le don au Christ, au Seigneur. Il y a un risque réel d'ignorer cette dimension et de réduire le programme de libération à une analyse "scientifique" d'économie ou de lutte de classes. Nous, chrétiens, nous collaborons à un programme plus complet de libération si, en tant que communauté ecclésiale, nous donnons le témoignage d'un engagement radical, concret et réaliste, qui ne soit pas évasif mais qui respecte la réalité entière de l'homme.

Je ne puis m'étendre beaucoup davantage. Un effort pour écouter la parole de Dieu et pour y répondre par notre vie vaut plus que beaucoup de sagesse. Le règne est un don gratuit, bien qu'il ne se construise pas sans notre contribution. C'est pourquoi permettez-moi une suggestion: méditez ce que signifia pour les contemporains du Christ la présentation qu'il fit de sa mission telle qu'elle apparaît dans Luc 4, 16-30. Et tenons compte du fait que ce n'était pas une formulation théorique, mais qu'elle était mise en pratique sur toute une ligne de choix en faveur des plus pauvres, - non contre les riches en tant que per-

sonnes, - choix qui provoquèrent des réactions très concrètes.

Il faut m'arrêter ici. Beaucoup de problèmes sont dans l'air. Il suffit que chacun de nous s'applique à écouter le Seigneur. Lui, dans sa Parole, dans l'oraison personnelle, dans la communauté, dans les inquiétudes des hommes, nous indique les problèmes et le choix que nous devons faire à leur sujet. Mettons ensuite en commun notre recherche.

Pour achever, mon vœu est qu'à Augsburg 73 nos Communautés cherchent et demandent pour chacun de nous, - et non seulement pour les délégués, - la grâce de trouver une authentique solidarité avec les pauvres et les opprimés. Que nous soyons capables de mener une lutte et de donner un témoignage montrant que le Christ est la libération totale et nous apporte la plénitude de l'Homme et de l'Histoire. Que les valeurs de l'oraison, de l'humanité, de l'attention aux plus pauvres, de l'amour de Dieu et des hommes ne soient pas une évasion. Et que nous collaborions tous à la recherche d'une véritable spiritualité de la libération, qui soit vécue pour toute l'Eglise, selon la vocation et le don de chacun, mais avec toute la profondeur du Christ.

Des nouvelles du Chili :

UNE C.V.X. DE JEUNES TRAVAILLE EN USINE

Une Communauté de Vie Chrétienne du Collège Saint-Ignace (Ovalle), formée d'étudiants de dernière année du Secondaire, profite du fait que leurs classes se terminent plus tôt, pour achever leur ultime année de collège en allant travailler pendant quinze jours, accompagnés de leur aumônier, comme ouvriers dans une verrerie.

Dans la localité du Père Hurtado, en face de la maison de retraites, il y a une fabrique de bouteilles qui occupe plus de 400 ouvriers. La CVX loge à la maison de retraites et chaque jour ses membres partent à 6.30 heures du matin, pour se joindre à l'équipe du matin. Ils ont été répartis dans des sections différentes, quelques-uns chargés du lourd travail auprès du four, avec ses températures très élevées.

Avant d'aller travailler, nous avons présenté notre demande au chef d'entreprise, qui est communiste. Il accepta de bon gré notre présence à l'usine. Nous avons également sollicité l'approbation de la direction syndicale - car cela aurait pu apparaître comme une concurrence déloyale face à d'autres ouvriers - qui nous fut donnée par l'organe syndical. Nous avons expliqué que notre désir était d'apprendre la réalité de la vie ouvrière et, en même temps, de compléter un enseignement exclusivement intellectuel reçu au Collège. Par la même occasion, nous chercherions à donner aux ouvriers un plus grand souci culturel et une conscience de leur responsabilité dans le processus de la production, à travers nos conversations, entretiens et réunions éventuelles.

Les jeunes se lièrent rapidement d'amitié avec leurs compagnons de travail qui les invitèrent à "boire un coup", à participer à leurs parties de football et à partager leurs autres distractions. Au cours de ces journées eut lieu une réunion plénière du syndicat et les responsables en profitèrent pour demander l'opinion de l'assemblée sur l'expé-

rience en cours, des applaudissements nourris y répondirent.

Chaque soir, après un moment de détente bien mérité, se tenait une petite réunion d'échanges d'expériences et d'évaluation de la journée. A la fin de ce stage, nous regûmes, de la part du chef d'entreprise, la demande d'un rapport donnant notre opinion sur les déficiences notées, les améliorations possibles pour alléger le caractère monotone et pesant du travail journalier, ainsi que pour améliorer le niveau culturel des travailleurs.

Le discours d'adieux au Collège, fait par l'un des jeunes aidé de tout le groupe, faisait mention particulière à l'expérience qu'ils venaient de vivre. L'exemple fut suivi par une autre CVX du Collège pendant une nouvelle quinzaine, puis par des étudiants d'autres collèges durant un mois.

Nous espérons pouvoir organiser régulièrement cette expérience au cours de l'année scolaire 1973, avec des élèves de différents collèges, de façon à l'incorporer dans les programmes réguliers des études et de parvenir à ce que nous considérons être idéal, que chaque étudiant ait l'expérience du travail manuel et que chaque travailleur ait la possibilité d'étudier. Nous comptons sur la recommandation du chef d'entreprise qui nous a promis les mêmes facilités pour d'autres groupes et sa recommandation dans d'autres industries du secteur social étatisé ou contrôlé. De nombreux étudiants ont conservé une grande satisfaction de l'expérience, il s'en est suivi une camaraderie fraternelle entre étudiants et ouvriers qui dépasse la seule période de travail commun. Les mêmes étudiants, qui ont fait cette première expérience, cherchent maintenant à conseiller et à stimuler d'autres groupes d'étudiants à la continuer au cours de l'année scolaire qui commence en mars.

D'autres groupes de Vie Chrétienne du même Collège participent durant l'été aux travaux volontaires, organisés par la communauté étudiante, dans de petits villages de province. Ils assurent la partie pastorale d'une mission qui a lieu pendant que d'autres travaillent sur les chantiers de construction et d'autres en faveur de la communauté locale où se trouve le campement.

LE DISCERNEMENT DANS LA VIE QUOTIDIENNE

par Raymond ZAMBITO, D.D.S.

Quand on me fit la demande d'écrire cet article sur le discernement dans la vie quotidienne, j'acquiesçai de bonne grâce et promptement. Car, après tout, je faisais les Exercices spirituels de saint Ignace depuis 1956 et j'en avais beaucoup appris, comme aussi de la direction spirituelle !

A mesure que se rapprochait le moment d'écrire l'article, je commençai à m'inquiéter en voyant que ma première assurance était quelque peu ébranlée et incertaine. Alors je me mis à lire et à relire de nouveaux et d'anciens écrits sur le discernement des esprits et, en très peu de temps, je fus franchement soucieux.

Au cours des années où j'ai fait les Exercices, j'étais arrivé à bien les connaître et même j'avais eu l'occasion de les partager en tant qu'instructeur de retraite. La direction spirituelle que je recevais, ainsi que les élections de la retraite annuelle, émanaient toujours des Exercices. Saint Ignace me parlait, à travers la forme des Exercices, et me demandait constamment de "faire plus et de le faire mieux" pour l'amour du Christ Crucifié, du Christ Resuscité, du Christ Rédempteur, du Christ Roi et prophète. J'avais bien appris mes leçons et me trouvais très capable de les exprimer à d'autres en discutant de la nature et du mouvement des Exercices spirituels. Avec cette exigence mentale de "faire plus et de le faire mieux", ma journée n'était jamais loin de moi et de mes actions, et mon examen du soir était aussi rapide que clair sur les faits et omissions, et sur la qualité de mes actions.

Pendant quelque temps, j'ai su que j'avais trop bien appris mes leçons, parce que j'avais fait de l'art et de

la pratique de l'examen et du discernement de l'Esprit en tant que force dans ma vie, une connaissance intellectuelle. J'avais bien appris comment penser, juger et agir, pour le Christ, mais j'avais presque oublié d'écouter avec mon coeur autant qu'avec mon esprit. Vu que l'intelligence profonde des Exercices et du discernement m'est restée étrangère et n'est pas devenue partie intégrante de moi-même pendant près de dix ans, je dois bien reconnaître que j'ai sottement empêché l'Esprit d'être présent en moi jusqu'à l'âge de près de quarante ans. Combien j'y ai perdu !

C'est d'abord la prise de conscience de mon caractère et de ma personnalité qui m'a conduit dans une Communauté, à la recherche de ce "quelque chose" qui manquait dans ma vie. J'étais alors et je reste conscient d'une personnalité que, faute d'un terme plus approprié, j'appelle "orientée vers le service". Etre au service et prendre soin des autres, peu importe le coût en inconvénients. Lors de mon initiation à la manière de vivre des CVX, aux Exercices et à la direction spirituelle, je savais que j'avais trouvé une méthode adaptée à mon identité personnelle en tant que chrétien, qui s'appuierait sur un sens profond de la tradition et un respect de l'autorité qui m'étaient chers. Pendant les années qui suivirent, je fus dirigé très soigneusement par deux personnes qui furent mes guides spirituels. Des deux j'appris la force et la fragilité de l'amour; le sens de la foi; la fidélité et une perception de l'Eglise du Christ que je n'avais pas connues auparavant. L'un et l'autre me guidèrent de nombreuses fois à travers les Exercices, avec soin, précaution et détachement - mon bien-être spirituel et personnel étant leur seule préoccupation. Lentement, la lumière pénétra cette tête égoïste et, au prix de nombreuses prières, quelque signe de progrès dans la vie spirituelle se manifestait. Ma journée était et est construite autour de quelques lignes de force et perceptions psychologiques développées au cours des années; je commence ma journée par la prière des membres CVX à Marie et, par elle, à Notre Seigneur, pour la grâce de la journée; pour être au service; pour conserver le sens de l'Eglise dans toutes mes actions, conscient que je dois "faire plus et le faire mieux". Les mots "déception" et "découragement" n'appartiennent pas à mon vocabulaire: ils sont l'antithèse de "l'espérance", qui est mon sens de la foi chrétienne. De même, les vertus essentielles ont été

au long de ces années, l'objet d'étude et d'essais pour améliorer la qualité de ma vie. Le sens de la vertu a formé progressivement la trame de ma vie quotidienne, et c'est un élément important de toutes mes actions, un point essentiel de l'examen critique qui accompagne et termine ma journée. Au cours des années, j'ai constaté que ma présence et ma réputation ont pu être, à travers les relations quotidiennes avec des catholiques troublés, des chrétiens non-catholiques préoccupés et des non-chrétiens, des forces étonnantes au service de l'Eglise. C'est ainsi que j'ai réalisé et accepté l'obligation d'être toujours plus disponible et prêt à servir, d'être de service.

J'ai écrit les lignes qui précèdent afin que vous me connaissiez mieux. Mon engagement de foi a été fait sous forme d'une consécration à la Vierge, mais j'ai eu soin de le vivre en accord avec mon meilleur jugement - simple prudence humaine! C'est une réalisation étrange et difficile à atteindre et il n'est pas facile d'y consentir! Mais la tentation de parler librement et à la légère du discernement dans la vie quotidienne a été écartée lorsque je pris conscience que si j'avais rendu service à beaucoup, j'avais cependant oublié d'écouter avec mon cœur aussi bien qu'avec mon intelligence! Au long des années, prenant la parole devant de nombreux groupes des CVX, je me suis rendu compte que j'employais des combinaisons de mots pour décrire ma vie de membre des CVX qui étaient nouvelles par rapport à mes constructions habituelles. C'est une expérience frappante que de parler à un auditoire avec la conscience claire d'une autre présence qui donne force et aide à la présentation. J'ai cru et je crois que c'était l'Esprit aidant mes faibles efforts pour la plus grande gloire de Dieu.

Dans mes relations avec mes collègues, il y a toujours occasion d'irritation et de railleries. Avant chaque réunion où sont discutés des sujets brûlants, je revois ordinairement l'ensemble des matériaux à discuter, je prévois une présentation quand j'ai à prendre position et ensuite je me confie au Seigneur pour me taire et n'intervenir que d'une manière constructive. Ayant pris, pendant des années, dans mes élections de retraites, des décisions basées sur les valeurs morales et sur la puissance de la vertu, l'expérience quotidienne de certaines tentations

(telles que tromperie, mensonge, demi-vérités) est exclue, même en pensée. Mais ce contrôle psychologique a été si intériorisé que j'en arrive à oublier comment il fut acquis !

Dans mes relations avec ma femme Dorothee, qui est également membre des CVX, je me souviens toujours des raisons qui m'ont poussé à la demander en mariage. J'étais et je suis convaincu qu'elle m'aide à m'acheminer vers le ciel beaucoup plus sûrement que si je m'y acheminais seul ou avec une autre femme comme épouse. Dans toutes mes actions quotidiennes et dans la manière d'assumer mes devoirs de mari et de père (nous avons cinq enfants), les premières raisons de mon mariage, mon amour pour elle, notre amour réciproque, mon besoin d'avoir une aide solide dans la lutte quotidienne pour plaire au Seigneur, me reviennent à l'esprit. Nous réalisons si bien la vérité des "deux dans une même chair", qu'il ne peut y avoir entre nous ni colère, ni malaise. Cela ruinerait et nierait les raisons de notre union. Ainsi, colère et malaise sont bannis du ménage. Nous y contribuons journellement - reconnaissant que nous n'y parvenons pas par nos seules forces.

Chaque repas est une expression de foi, qui se traduit dans la prière de demande et d'action de grâce pour les faveurs spéciales et pour notre nourriture. Le soir, Dorothee et moi-même (quand je ne suis pas pris par une réunion) prions avec les enfants, une prière d'action de grâce par chacun, pour un fait de la journée; une prière de demande par chacun pour une faveur spéciale; et une prière de contrition par chacun pour une action qui a pu déplaire au Seigneur. Nous terminons par une prière et une hymne choisie par les enfants, puis nous procédons à une bénédiction mutuelle, chacun bénissant les autres. C'est ainsi que nous avons cherché à leur inculquer le sens de la responsabilité des actions que nous posons et la connaissance du désir que Dieu a de nous voir chercher avant tout à lui plaire; seule la constante répétition de cette vérité peut l'intégrer dans notre vie.

Après avoir écrit ces lignes, je crois que je suis bien davantage conscient de ce qu'est le discernement et particulièrement le discernement dans la vie quotidienne. Le discernement est le désir et la capacité d'écouter le

Seigneur, dans la prière et dans l'action, examinant les choix possibles et optant pour le meilleur, se rappelant toujours pour Qui tout se fait et pourquoi. Suivre cette marche chaque jour signifie, pour moi, lui donner ses dimensions humaine, personnelle et sociale - en faire l'évidence même du témoignage perçu par les autres.

J'ai en moi la certitude que je dois chaque jour répondre à l'obligation de créer un pont entre le passé et l'avenir de mon Eglise par ma manière de vivre. Que j'ai l'obligation d'être et de témoigner de la rectitude de la vérité, telle qu'elle est exprimée par les Pères de l'Eglise, telle qu'elle nous est donnée par le Christ et le Père dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Je pressens, également, que si je manque à cette obligation, personne ne comblera le vide que je laisserai. En tout ceci, et en d'autres choses, j'ai essayé et j'essaye de servir le Seigneur plus totalement et plus vigoureusement chaque jour, dans toutes relations avec ma famille, mes amis, mes collègues, et mes malades. Déjà je suis conscient (et plus encore au cours de ces jours en écrivant) que je n'écoute pas suffisamment avant d'agir et que je ne suis pas encore prisonnier du Seigneur et de Son Esprit. Priez pour moi comme je prie chaque jour pour tous les membres des CVX à travers le monde.

Le Séminaire de formation aux Philippines

Ses orientations générales

par Louisa HOCSON

Dans sa phase préparatoire, le Séminaire avait été conçu comme une école de formation entraînant l'étude profonde des CVX, aussi bien dans leur aspect temporel que spirituel. Il devait mettre au point des méthodes et techniques utiles aux CVX, non seulement par rapport aux Principes généraux, mais aussi à l'organisation, la théologie, la compréhension de la société contemporaine, etc..

La première étape du Séminaire fut la réalisation du programme de formation au cours de l'année dernière. C'était le lancement d'un programme destiné à un groupe de responsables, prêts à se rendre disponibles pour le service des CVX dans leur région particulière ou à l'échelon de la Fédération Nationale.

Voici le programme ayant inspiré le Séminaire d'été dans sa conception et dans le choix de ses sujets :

Expériences
actuelles

Objectif. Mettre en place une équipe de chrétiens qui soit en mesure de former des assistants ou des membres d'une communauté de vie chrétienne, afin que ceux ci parviennent à l'engagement au Christ et au groupe, en vivant cet engagement par un service du monde en accord avec le dessein du Père.

Sa dynamique

Sens de la formation du chrétien adulte.
En plus des temps prélevés pour faire une expérience intense du processus de formation, tels que les séminaires, les retraites, les activités liturgiques, etc., la formation doit trouver sa place au jour le jour dans la vie du chrétien dans le monde.

Ecriture

Le chrétien adulte est un homme dans le monde, doté de la foi. Il doit être à même d'interpréter sa foi, de reconnaître ce qu'elle exige de lui et la réponse qu'il doit y donner. Pour arriver à cette interprétation, le chrétien adulte doit savoir comment entrer en contact avec la Parole de Dieu dans l'Ecriture. Il doit apprendre à expérimenter cette Parole qui nous a été donnée pour être diffusée; apprendre à scruter les événements et apprendre quels sont les chemins de Dieu à travers le Christ qu'Il envoya. La Parole de Dieu doit lui être accessible dans et par l'Esprit. Comment les promesses de Dieu ont pris corps dans la Personne du Christ, comment elles s'étendent et se complètent.

Théologie

Théologie de la
Parole
Espérance
Libération

C'est le monde dans sa totalité, l'homme dans toutes ses décisions historiques que les promesses de Dieu ont assumées. Le chrétien adulte moderne doit reconnaître clairement ce que sont les desseins de Dieu pour la personne individuelle qu'IL créa, ce que le monde et ses richesses signifient, non pour une oppression mais pour la libération et le développement de l'homme. Comment Dieu désire voir régner l'honnêteté, maintenant, la justice parmi tous les peuples, maintenant, et l'espérance dans l'attente assurée d'une résurrection universelle.

Sacrements

Il doit participer, de façon significative, à la liturgie, particulièrement à la célébration eucharistique. Être capable d'exprimer cette communion avec Dieu en termes de lignes de forces, d'élan et de tâches dans le monde des hommes et des efforts humains. En tant que laïc, il expérimente l'appel personnel et croît dans une réponse de plus en plus parfaite.

Analyse et réflexion sur le monde

Le chrétien adulte se demande dans quelle mesure ce type de royaume est viable aujourd'hui. S'il est loin d'être construit, pourquoi ? Quelles en sont les causes ? Comment peut-il, en compagnie de ses frères chrétiens et de tous les hommes de bonne volonté, introduire ce royaume d'honnêteté et de justice parmi les hommes et la société toute entière ?

Moyens humains effectifs ayant un impact

De quelles méthodes et processus doit-il être expert pour avoir un impact sur la société ? Comment sa petite communauté et plus large fédération, en conjonction avec d'autres groupes et communautés, arriveront-ils à avoir prise par leur vision et dynamisme sur le monde de la puissance, des conflits et des décisions si souvent deshumanisantes ?

Recevoir et communiquer des talents

Avoir un impact en tant qu'individu ou en tant que membre du groupe suppose qu'il apprenne à communiquer, à être sensible aux besoins; il a à convaincre et à persuader d'autres. Comment acquerra-t-il ces qualités et ces aptitudes ?

Analyse de la société

La société a ses dynamismes et ses structures de puissance propres. Elle a ses motivations et attitudes propres. Découlent de ces attitudes des modèles de comportements. Tous sont institutionnalisés. Pour avoir une influence sur

cette société, le chrétien adulte doit comprendre ces dynamismes. Comment arrivera-t-il à les comprendre ?

Quelles compétences concrètes cette formation doit-elle inclure ?

1. L'expérience des Exercices spirituels de telle manière qu'on arrive à un engagement total. Apprendre la dynamique des Exercices.
2. Contact personnel avec la Parole de Dieu dans l'Ecriture; compréhension des Ecritures.
3. Méditation et réflexion sur la théologie nouvelle.
4. Analyse de la société.
5. Agents de transformation.
6. Dynamiques de groupe.
7. Types de communautés chrétiennes.

LIGNES D'ORIENTATION D'UNE FEDERATION NATIONALE

par Vincenzo INSOLERA s.j.

Les CVX italiennes ont coutume de se réunir chaque année en Congrès national de leur fédération, le plus souvent fin avril, dans des localités qui changent d'année en année, avec des thèmes tirés de la réalité du moment présent. Cette année, la rencontre s'est tenue à Rome, du 29 avril au 1er mai, ayant comme thème central: "La CVX, la Fédération nationale, des moments de communion ecclésiale". Répartis en huit groupes de travail, les 230 délégués-participants ont abordé le thème en trois sous-thèmes: a) Que doit être la CVX et la FN en tant que communauté-communion ecclésiale aujourd'hui - b) quelles sont ses tâches - c) qu'est-ce qui favorise et qu'est-ce qui empêche la communauté-communion?

Dans cette perspective le Congrès a été une Assemblée de recherche et de discernement qui, par les contributions finales des groupes de travail, offre un vaste programme de lignes opérantes.

1. La Communauté se fonde sur l'adhésion personnelle et responsable, de manière que tous et chacun puissent pleinement participer à sa vie et au choix de ses orientations. L'adhésion personnelle est nécessaire pour créer une véritable communion dans la participation. L'exercice de la responsabilité et le lien constituent l'unité et l'articulation du mouvement.

La note spécifique de notre mouvement est de servir dans l'Eglise, où la communion constitue le fondement, la base de la foi. La formation n'a de sens, si elle se détache de la communion et du temps dans lesquels nous vivons. En fait, la croissance dans la foi, comme chaque don de l'Esprit, est dans l'Eglise et par l'Eglise.

Vivre en groupe est aujourd'hui une manière efficace pour vivre jeune, parce qu'elle constitue la recherche d'une vie quotidienne nouvelle, la redécouverte de l'identité propre, un esprit qui ne se trouve plus dans la famille, à l'école, dans les mass-media. En fait, la famille s'arrête à la garde des valeurs classiques; l'école tente de former l'homme technique sans donner de sens à cette technique; les mass-media valorisent la sensation, l'immédiateté, l'affectivité, la possession. Ces trois agents éducatifs ne sont pas en mesure de donner ce que le groupe, au contraire, peut donner.

C'est pourquoi l'exigence s'impose de créer avec les groupes de "nouvelles communautés" qui feront revivre le témoignage ancien des Actes: "Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun"(2,44). Les groupes donnent une réponse affective et effective à une situation d'équilibre et de comportement novateur, prophétique, dans la mesure où ils réalisent une parenté nouvelle entre les hommes, les portant à la communion et les faisant vivre de cette communion.

Dans cette perspective, la CVX a été vue par les congressistes comme un lieu privilégié de rapprochement des positions propres, spirituelles, culturelles; sociales et politiques; comme un lieu de discernement évangélique et d'élaboration de projets, de débats et de médiation avec le monde et l'Eglise. Ceci anime les groupes et leurs membres à être fidèles aux demandes du Christ, à retrouver les dimensions authentiques de l'Eglise et à voir en elle le signe de l'unité dans le monde. De plus, une aide pour agir avec justice et pour examiner comment personnes et groupes confessent Jésus Christ, à travers la lutte et les espérances de ce monde en transformation.

L'Eucharistie est l'acte unificateur de la communauté - communion, les Exercices spirituels de S. Ignace en sont le levier, la CVX un lieu de créativité et de recherche, où le lien de communion, est Marie, comme dans la communauté primitive. Mais seul l'amour réalise la communion, c'est-à-dire l'union de ceux qui professent la même foi et constituent la même communauté.

Les divergences sociales incontrôllées et non harmoni

sées, les pathologies qui se cachent dans le "être ensemble" (individualisme, fanatisme, grégairisme, intolérance, incapacité de dialogue, etc.) doivent être rapidement repérées et combattues.

2. Cernant davantage le particulier, les congressistes ont considéré la Fédération nationale comme une communauté-communion plus grande. "La Fédération, c'est NOUS. Ce n'est pas seulement le Secrétariat national et le Comité national. Nous ne devons pas commettre l'erreur du passé en identifiant l'Eglise à la seule hiérarchie. La FN est la communauté constituée par les groupes et, entre les organes centraux et les groupes ne doivent pas exister de ruptures".

- Les constantes de la CVX ont été reconnues dans les Exercices spirituels ignatiens, dans la disponibilité au projet de Dieu, exprimée dans le fiat de Marie dans l'annonciation, dans le service dans l'Eglise, dans le discernement spirituel et communautaire, dans la rencontre avec le Christ et avec les frères, particulièrement et avec une préférence pour ceux de nos frères qui vivent dans le besoin.

Les Exercices ont été unanimement reconnus comme la source spécifique unitaire de la spiritualité des CVX, jusqu'au sommet du magis. "Les Exercices nous incarnent dans la vie de tous les jours; ils constituent notre point de départ, et non d'arrivée, de chacune de nos activités; ils doivent animer et soutenir tous les autres moments de notre vie chrétienne et créer l'unité entre la foi et les œuvres". Non seulement, mais en plus "l'appel à la communauté CVX se vérifie à travers l'expérience des Exercices et, selon des modes divers, élargit le champ de notre foi, nous faisant découvrir dans les autres, la présence du Seigneur."

La rencontre avec le Christ, qui dans les Exercices atteint une intensité extraordinaire, est "indispensable pour saisir les aspects du plan de Dieu, qui tous entraînent à un unique appel", ceci advient "dans la foi, dans la prière commune et dans le contact avec les autres."

"La CVX doit être le lieu où les choix propres se font en ayant présent le sens de l'Eglise, et non par pure forme. Elle doit donner à chacun de nous, ses membres, les moyens

pour une vie personnelle intérieure, qui nous fait nous exprimer de manière adéquate dans le monde".

Pour un christianisme plus vivant, il a semblé qu'étaient nécessaires le discernement spirituel, la délibération communautaire et l'analyse des signes des temps, moyens pour réaliser la recherche de la volonté divine dans les circonstances concrètes de la vie, en ayant "la pauvreté intérieure, fondement de toute attitude chrétienne véritable, et la responsabilité de nos choix jointe au sens de la créativité".

La présence de Marie a été mentionnée comme une "redécouverte du rôle et de la fonction qu'elle a occupés auprès de la personne et dans l'oeuvre du Fils, comme le modèle du chrétien d'aujourd'hui, comme la cohérence vécue du oui quotidien à Dieu et aux frères, comme le courage dans l'adhésion et dans le témoignage du Christ, comme la fidélité à garder la Parole de Dieu. Modèle, donc, et aide". D'autres ont vu en elle un "élément fondamental" à côté de celui des Exercices. D'autres: "Etre avec elle le oui des autres".

- Les variantes de la CVX ont été identifiées "dans les exigences des temps et du milieu dans lesquels nous oeuvrons, dans la reconnaissance de la diversité des vocations personnelles, dans le charisme de chacun et de chaque communauté particulière, dans les divers courants de pensée et de vie, dans les accentuations qui se vérifient dans l'Eglise et dans le monde et qui engendrent formes et comportements divers d'une époque à l'autre".

3. Toute la recherche promue pendant le Congrès s'est développée sous le signe de l'actualité religieuse et sociale de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui. "Le christianisme, comme vision de l'homme, nous rappelle à tous nos engagements dans les relations familiales, professionnelles, religieuses et civiques. Il voit les réformes sociales comme un aboutissement de la maturité des consciences plutôt que comme le fruit d'impositions venant de l'extérieur... Pour assurer à tous les hommes l'exercice concret de la liberté de fils de Dieu, le chrétien se battra toujours parce que chaque homme a droit à la gratuité des services essentiels à la vie et à la dignité humaine, tout au

moins ceux d'une formation humaine complète, de justice, d'assistance sanitaire, etc. Le service chrétien doit être une manifestation d'amour, de là gratuit par excellence".

"Pour diffuser ces idéaux, l'ouverture, le dialogue et la participation active aux divers moments d'organisation de la vie civile et ecclésiastique, sont indispensables, qu'il s'agisse par exemple des comités de quartier, des syndicats, des partis politiques, des conseils pastoraux. De là l'obligation de la CVX pour la formation d'hommes complets, capables d'être le levain également à travers une vocation sociale et politique".

"Nous n'excluons pas la contestation quand celle-ci s'avère nécessaire. Elle doit cependant être dictée et animée par un grand amour de l'Eglise et des hommes". Elle doit être "constructive et touchant seulement les structures et les comportements, jamais la vérité et l'unité".

Le problème de l'unité a été fortement ressenti au niveau associatif, oecuménique, planétaire. "Les diverses classes sociales sont représentées dans les CVX pour donner une complémentarité plus grande aux rencontres et plus de portée à notre langage. Il semble que le moment soit arrivé où les pauvres aussi feront effectivement partie de notre communauté". Le dialogue au sein de chaque CVX a été particulièrement recommandé: "Les décisions ne sont pas prises par les seuls consultants là où existe un conseil; les membres nouveaux sont écoutés avec grande bienveillance; les plus timides sont aidés à mettre en lumière leurs charismes, parce que chacun se sent partie active et responsable de la communauté; accourir auprès de l'absent et lui faire sentir qu'il est proche, surtout s'il en a besoin; favoriser les groupes d'amitié pour faciliter l'ouverture de chacun aux autres; éviter de se fermer en petits groupes d'affinité spontanée, parce que l'amour circule toujours parmi tous".

Quelques indications ont particulièrement frappé dans les circonstances actuelles. L'une concerne les rapports entre jeunes et adultes. Dans l'assemblée générale finale, a été affirmée à l'unanimité la nécessité de rendre vital ce rapport "pour un enrichissement réciproque, pour une meilleure répartition - et donc un échange - de la présence

aux congrès". "Le fait d'être ensemble jeunes et adultes est très positif. Avoir peu d'adultes au congrès signifie que quelque chose ne va pas". "Nous autres jeunes avons besoin du témoignage qualifié des adultes". "Nous adultes ressentons la nécessité du contact avec les jeunes, parce qu'ils nous aident à comprendre le monde moderne avec leurs problèmes et leurs attentes, et rendent plus réalistes nos décisions; les jeunes constituent l'espérance pour les CVX de demain." Un discours nouveau, celui-ci, qui indique qu'un équilibre est en voie d'être récupéré.

Un autre fait s'est vérifié autour de la présence et de l'action de l'assistant ecclésiastique dans la CVX : "Nous avons besoin d'un guide spirituel pour être aidés dans la recherche des réponses aux divers appels de Dieu." "Les assistants doivent être de plus en plus déchargés des tâches administratives, techniques, organisatives, pour être des animateurs et des guides dans la recherche de Dieu, dans la prière personnelle et dans les entretiens avec chacun." "Elle est nécessaire la voix de celui qui, par la doctrine, l'expérience et la sainteté peut constituer un guide pour nous".

Autre indication de maturité: "Dans les congrès il y a toujours la tendance de vouloir parler de tout et de rendre ainsi la rencontre générale et superficielle. Il est nécessaire de savoir choisir le peu qui doit être approfondi et promu".

Un congrès sous le signe de la recherche qui a reconnu la CVX et la FN comme un lieu de communion et non d'exclusion, comme un lieu désintéressé où chacun doit être à l'aise. Une communauté-communion de travail et de prière, aujourd'hui particulièrement engagée dans la libération de l'homme à tous les niveaux: une source permanente de fraternité en notre Seigneur Jésus.